



Le temple de Fellingert

100 ans

d'une histoire mouvementée



Une vallée, deux lieux de culte protestants pendant plus de 70 ans distants de 1 km, une petite communauté qui représente environ un centième de la population du canton. Nous allons essayer de comprendre tout cela tout en nous rendant compte que l'histoire des bâtiments est liée à celle des hommes.

Introduction

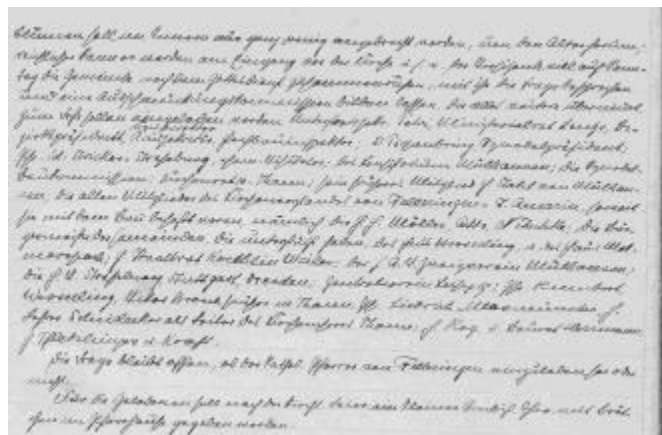
Le temple protestant a fêté le centenaire de son inauguration l'an dernier au mois d'octobre, il y a exactement un an. Il nous a semblé intéressant de faire revivre son histoire, de chercher dans les archives des détails qui ont sombré dans l'oubli. Nombreux sont les documents écrits :

- Les comptes-rendus des conseils presbytéraux de Thann et de Fellingering
- Les archives du consistoire de Mulhouse
- Les archives départementales de Colmar.

Partout on trouve des textes concernant notre église. On peut dire indifféremment église ou temple. Le mot temple a été utilisé pour distinguer les lieux de culte protestants des églises catholiques.

Lorsqu'on veut étudier les archives on se heurte immédiatement à un problème de taille : l'écriture.

Le temple a été construit à l'époque allemande. Presque tous les textes sont manuscrits en écriture allemande de l'époque. On est face à des textes que l'on ne sait pas lire sans formation et je me suis sentie illettrée, frustrée. C'est avec l'aide de personnes âgées que ces textes sont redevvenus



vivants. Je voudrais remercier (par ordre d'intervention) Mme Carlier, Mme Weber, Mme Stockel, mais aussi M Kaemmerlen qui tous ont plus de 85 ans et qui ont appris cette écriture pendant leur enfance. Un grand merci aussi au pasteur Wolf, un allemand spécialisé dans la lecture des textes anciens.

Arrivons-en à l'histoire elle-même, une histoire mouvementée, liée à l'histoire économique de la vallée, à la grande histoire mondiale, aux problèmes politiques et religieux de l'Alsace.

Très rapidement, la paroisse naissante a dû s'affirmer face à la population locale, à l'église sœur de Wesserling, à l'église mère de Thann. Ce sont ces 100 ans de vie et de lutte que nous allons essayer de faire revivre ce soir.

Les origines

Lorsque la réforme protestante au XVIème siècle s'est rapidement répandue en France et en Allemagne, elle n'a pas atteint le fond de la vallée, dominée jusqu'à la Révolution par la puissante abbaye de Murbach.



L'abbaye de Murbach

Au XVIIIème siècle, des industriels protestants, venus de Suisse, attirés par la proximité de Mulhouse, par la voie de passage du col de Bussang, par une main-d'œuvre abondante et surtout par la qualité de l'eau de la Thur, se sont installés à Wesserling. Mais l'abbaye de Murbach veillait. Elle demandait aux industriels de n'employer des étrangers (probablement protestants) que dans la mesure où ils ne pourraient utiliser de la main-d'œuvre autochtone.



Le château de Wesserling



Une indienne

En 1769, dans les statuts de la confrérie des tisserands et tailleurs d'habits de Saint-Amarin, on préconise « la propagation de l'Eglise chrétienne catholique et l'extirpation de toutes les hérésies ». Pourtant pour l'impression du tissu, il fallait des spécialistes, par exemple des graveurs ou des maîtres imprimeurs qui venaient de régions où

l'indiennage était déjà solidement établi. Ils étaient souvent protestants. C'est ainsi que petit à petit, par l'intermédiaire de l'industrie textile, des protestants sont arrivés dans la vallée.

Une date importante pour l'histoire de l'Alsace et de la vallée est 1870.



L'Alsace est devenue allemande. De nombreux fonctionnaires allemands ont été nommés, des employés de chemin de fer, de la poste, de la gendarmerie. 16 douaniers ont vécu à Urbès, puisque le fond de la vallée formait la frontière avec la France. La majorité était protestante.

Il y avait une chapelle protestante à Wesserling, une chapelle privée construite en 1855 par les industriels, les familles Gros et Roman, pour eux et leurs ouvriers.

2 cultes en langue allemande se faisaient tous les mois. En 1870, la paroisse de Wesserling, pour ne pas dépendre de l'état allemand, se déclara église libre. Malgré l'occupation allemande, les cultes continuaient à se faire en français et en allemand. Or en 1882, le pasteur Wennagel, de la chapelle de Wesserling, payé et logé par les industriels et qui était bilingue était parti pour d'autres fonctions à Strasbourg et c'est le pasteur Deluze, un pasteur de langue française de Genève qui l'a remplacé. C'était sans doute un choix délibéré de la part des industriels.



A partir de 1883, les cultes se font uniquement en français à la chapelle. C'est ainsi que les protestants de langue allemande se sont retrouvés sans lieu de culte.

Pour assister au culte allemand, il aurait fallu aller à Thann.

Création d'une paroisse

Le 27 janvier 1884, les hommes protestants (les femmes n'avaient pas encore voix au chapitre), avec le pasteur Ernwein de Thann décidèrent de créer la paroisse protestante de la vallée de saint-Amarin. « protestantische Kirchengemeinde des Sankt-Amariner Tales », sans pasteur attitré et sans église.

Ils demandèrent leur rattachement à la paroisse de Thann, mais il fallut un lieu de culte. Ils purent se réunir dans une salle du tribunal de Saint-Amarin, l'actuel musée Serret, le dernier dimanche du mois.



Ancien tribunal

Les paroissiens venaient à pied ou en train depuis les différents villages du canton. Souvent la salle était trop petite. Il fallait ajouter des bancs et des chaises dans le couloir.



Le pasteur venait tous les jeudis pour l'enseignement religieux des enfants de 14 heures à 16 heures. La rencontre se faisait dans la gare de Wesserling, dans la salle d'attente de la 3^{ème} classe, fermée au public pendant l'instruction religieuse. Pour le catéchisme, les enfants devaient se rendre 3 fois par

semaine à Thann. Le pasteur Ernwein passait toute la journée du jeudi dans la vallée pour faire des visites à domicile. Comme le pasteur avançait en âge, il demanda un vicaire aux autorités d'Eglise. Celui-ci devait résider dans le canton de Saint-Amarin, s'occuper des cultes dont un à Thann par mois et de l'instruction religieuse des enfants et des visites aux paroissiens. En 1895, il a fait élire un conseil presbytéral officieux de 4 membres.

Les vicaires



Maison Kaemmerlen

Le vicaire Lickel fut nommé en 1901. Il fut logé à Fellingering en face du temple actuel, dans la maison de la famille Isidore Kaemmerlen. Il faisait l'instruction religieuse dans son appartement. Les cultes continuaient de se faire une fois par mois au tribunal de Saint-Amarin et les autres dimanches dans la gloriette du jardin des

Kaemmerlen et par mauvais temps dans le petit appartement du vicaire où les gens devaient rester debout.

Il demanda un lieu de culte provisoire. Il apprit que la commune disposait d'une salle de classe désaffectée. Il demanda l'autorisation de l'utiliser une fois par mois. Il essuya un refus catégorique. La demande fut faite à quatre reprises. On lui répondit enfin que la commune n'avait pas à donner d'explication.



Ecole de Fellingering

Il s'adressa alors au ministère de la culture à Colmar. Huit jours après, la commune mit la salle à la disposition des protestants, le dimanche une fois par mois, entre 14 heures 30 et 17 heures, pour la célébration du culte. Cette utilisation est tolérée mais ne constitue pas un droit acquis. La commune ne voit pas pourquoi elle mettrait une salle à disposition des protestants d'autres villages, mais elle répond à la demande des autorités supérieures.

Elle espère toutefois que cette autorisation ne crée pas de précédent pour les Juifs qui jusque là n'ont rien demandé. Les protestants sont tenus de garder la salle en l'état ou de faire les réparations nécessaires le cas échéant (délibération du conseil municipal du 4 janvier 1902). Les relations au sein du village n'étaient pas très sereines. Ainsi, le jour de la confirmation, des exercices de pompiers furent centrés sur la salle.

Les enfants furent copieusement arrosés. Par moments, le vicaire dut se faire accompagner d'un garde du corps (le garde champêtre) car des pierres pleuvaient.

Mais, après deux années seulement, le vicaire Lickel fut appelé à l'église Saint-Paul de Mulhouse et il fut remplacé en 1903 par le vicaire Hanich, un pasteur allemand qui avait fait ses études en Prusse.

La décision de construction de l'église



Monsieur Hanich était décidé de faire construire une église avec une salle de réunion. Le 26 février 1905, dans l'hôtel de Wesserling, au cours d'une réunion, on décida de faire construire un ensemble paroissial à Fellingering plutôt qu'à Saint Amarin car on est plus proche du fond de la vallée. Le 7 juin 1905, Fellingering-Saint Amarin

est nommée paroisse auxiliaire de Thann. Thann accepte l'élection officielle des premiers conseillers presbytéraux et la nomination d'un délégué au consistoire de Mulhouse. On invite aussi au conseil deux hommes du fond de la vallée, de Kruth et de Wildenstein, pour permettre à ces villages éloignés de se sentir plus concernés par la vie de la paroisse.

Les paroissiens s'engagèrent à verser en 4 ans, à partir du 1^{er} avril 1905, la somme de 5600 Marks. Il faut évoquer ici la personnalité de Monsieur Winter, la cheville ouvrière laïque de cette œuvre. Fellingering et son église étaient l'affaire de sa vie. Il est vrai qu'il s'y donna entièrement, faisant du porte à porte, ranimant les tièdes, réprimant les hésitants, arpentant des kilomètres dans la vallée, donnant l'exemple.



Pierre Winter

Monsieur Pierre Winter était employé de la poste et connaissait par là beaucoup de monde.

Par ailleurs une aide importante a été apportée par un prêtre de l'église de Thann, des collectes dans les paroisses du consistoire, un don du gouvernement couvrant un tiers des dépenses, un apport obligatoire des communes civiles où vivaient des protestants et enfin un très substantiel apport de la Société des Protestants Disséminés (Gustav Adolf Werk). Les communes de Saint-Amarin et de Malmerspach ont néanmoins refusé de participer, la première disant qu'elle avait mis depuis des années la salle du tribunal à la disposition des protestants avec chauffage et éclairage, Malmerspach prétextant qu'il n'y avait pas d'église catholique dans la commune. A Fellingering aussi il y a des réticences, la commune prétextant des dépenses pour l'installation de l'éclairage dans l'église catholique et le presbytère. En 1908, le Kreisdirektor de Thann écrit au

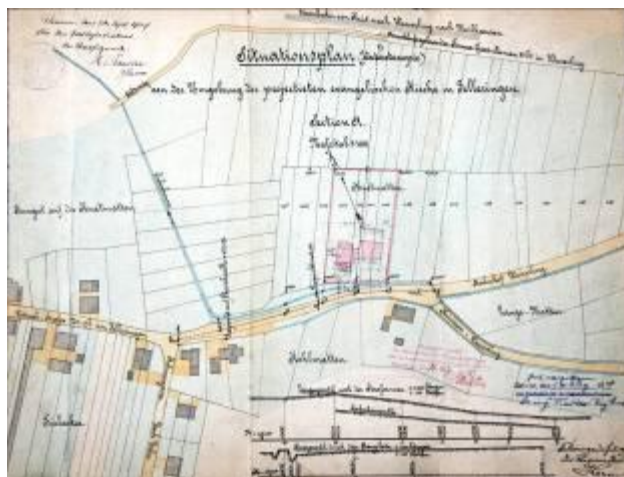
Bezirkspresident à Colmar pour demander une aide supplémentaire pour des protestants d'origine allemande. Je cite : « quand on voit la taille et les grands moyens déployés pour la construction des églises de la vallée, celle de Fellingring a coûté plus de 200 000 Marks, on se dit que la situation actuelle est indigne du protestantisme. Je voudrais ne pas oublier de mentionner qu'il est urgent de construire un presbytère pour le vicaire de la paroisse Saint-Amarin Fellingring . Celui-ci a des fonctions difficiles, une santé fragile et n'arrive pas à trouver à Fellingring un logement digne de sa fonction » . Il est vrai que le vicaire Hanich avait une activité débordante : les cultes à Saint Amarin et à Fellingring toutes les semaines, l'enseignement religieux pour les petits, le catéchisme pour les confirmands trois fois par semaine. Il dirigeait le groupe des jeunes gens et le groupe des jeunes filles. Deux jours par semaine, il rendait visite aux paroissiens. Il s'occupait de la construction de l'église et avec quel zèle ! Que de lettres pour demander des aides financières, pour défendre l'indépendance de sa paroisse, pour stimuler les paroissiens.

L'acquisition du terrain

Trouver un terrain a relevé d'un véritable parcours du combattant. Chaque fois que les protestants se montraient acquéreurs d'une parcelle, l'affaire leur échappait. C'est alors que Monsieur Isidore Kaemmerlen, propriétaire d'une entreprise de matériaux de construction face à l'emplacement actuel de l'église, put acquérir des terrains prétextant peut-être que c'était pour agrandir son entreprise. Le terrain définitif a été constitué après des achats auprès de divers propriétaires et des échanges avec d'autres.



Acte de vente



Le 24 novembre 1906, le terrain (il a pu réunir une quarantaine d'ares) a été vendu par Monsieur Isidore Kaemmerlen à la paroisse de Thann représentée par le pasteur Ernwein.

Les projets de construction

Le terrain étant acquis, il fallut passer à la suite. Plusieurs projets furent examinés.

L'un, alsacien, excellent, fut estimé trop cher. L'autre, suisse, fut rejeté d'emblée. Le projet d'une commission de Karlsruhe, ne fut pas retenu car il manquait une salle paroissiale. Finalement, c'est l'architecte berlinois Hermann, venu sur place pour voir le terrain, qui l'a emporté. Tout fut examiné dans les moindres détails, hauteur et largeur des portes. Les fenêtres sont-elles assez grandes pour laisser pénétrer la lumière, la tour est-elle assez haute ? Le coût total initial est 45 000 Marks. La paroisse dispose de 24 812 Marks.





le projet de l'architecte Herrmann

La pétition des paroissiens de Saint-Amarin



En 1910, alors que tout semble prêt, des paroissiens de Saint-Amarin remettent en cause l'emplacement de l'église et souhaitent qu'elle soit édifée à Saint-Amarin alors que Fellingering avait été choisi pour sa position plus centrale. Ils rédigent une pétition avec 62 signatures argumentant du fait que les fonctionnaires de l'arrière vallée n'étaient là que temporairement. Le vicaire Hanich répond énergiquement, mettant fin à la querelle.

Les travaux de construction

Le lundi 19 juin 1911, après examen des devis, on procéda à l'attribution des travaux. Le conseil presbytéral de Thann est maître d'œuvre. Pour le gros œuvre, c'est l'entreprise Kraft d'Urbès qui plus tard ira s'installer à Thann.



Evangelische Gemeinde
Fellingeringen-St. Amarin
Feier der Grundsteinlegung
Sonntag, den 6. August 1911



Dès le 6 août 1911, à 15 heures, la première pierre fut posée. Pour la fête, les lieux étaient décorés avec des couronnes et des arbustes. On décida de sceller dans le mur une petite boîte contenant une liste de donateurs et un texte retraçant les origines de la paroisse et appelant ce lieu à devenir le lieu de rassemblement des protestants disséminés de la vallée. Pas d'argent dans la caisse car c'était une denrée rare.

Le 18 août 1911 déjà, eut lieu la première visite du chantier. La dalle du rez-de-chaussée était terminée. Etaient présents : le pasteur Ernwein (77 ans), le vicaire Hanich, l'architecte Pletschinger de Thann qui devait superviser les travaux, l'entrepreneur Kraft d'Urbès. Tout était conforme au projet. Il fut décidé de ne pas combler le sous-sol de l'église pour alléger les coûts.

Le 6 novembre 1911 eut lieu la deuxième visite. Les travaux avaient été exécutés dans les règles de l'art. Le bois était traité contre les champignons, les cheminées étaient isolées, la toiture était posée et couverte de tuiles Biberschwans. Nous sommes à 3 mois de la pose de la première pierre. Malheureusement, les dépenses dépassent de 2179 Marks celles budgétées.

Plutôt que d'organiser un repas après la pose de la charpente, le conseil préféra attribuer une somme d'argent aux ouvriers (85 Marks). Un cadeau a été fait au malheureux tailleur de pierres Wagenbrenner. En tapant sur une pierre, il a eu un éclat dans l'œil qui lui a fait perdre la vue.

Monsieur Hanich souhaite un chauffage central. Il le regrettera par la suite. Le conseil, d'abord très réticent, finit par céder. Il faudra aussi prélever la bonne terre de l'avant et la déposer à l'arrière sur ce qui sera le jardin. Il semble indispensable d'installer le courant électrique dans la salle. Est-ce nécessaire pour l'église ? Le pasteur estime que c'est inutile pour le presbytère et trop cher pour le moment.

Le 2 janvier 1912, les conseils presbytéraux de Thann et de Fellingring attribuent les travaux de menuiserie à l'entreprise Kraft d'Urbès, les vitres à l'entreprise Hornstein de Thann. Pour les travaux de peinture, c'est l'entreprise Wittler de Fellingring qui a été retenue. Une conduite d'écoulement des eaux est posée sous la route pour évacuer les remontées de la nappe phréatique.



Une première cloche en bronze est offerte par Madame Engel Gros. Elle était destinée à l'origine à la chapelle de Wesserling, mais elle s'est révélée trop grande. Une deuxième cloche est commandée à la firme Causard de Colmar. Comment financer ? Une aide spéciale de 1000 Marks est accordée par l'empereur Guillaume II sur les

fonds mis à sa disposition. Je ne résiste pas au plaisir de vous lire le texte original pour son vocabulaire et son style. Tout d'abord l'objet du courrier : « *Betrifft die Gewährung eines Allerhöchsten Gnadengeschenks zur Beschaffung einer Glocke für die reformierte Kirche in Felleringen.* » et maintenant la citation : « *Euer Hochwohlgeboren teile ich ergebenst mit, dass seine Majestät der Kaiser durch Allerhöchsten Erlass vom 8.d.Mts. geruht haben, zur Beschaffung einer Glocke für die reformierte Kirche in Felleringen einen Betrag von 1000 M aus seinem Dispositionsfond bei der Landeshauptkasse zu Strassburg zu bewilligen. Die Auszahlung des Betrags kann nach erfolgter Anschaffung der Glocke hier beantragt werden.....* » .



organola

L'orgue a été commandé à la firme allemande Walcker à Ludwigsburg. Il fut décidé de rajouter un organola à cartes perforées ce qui permet d'écouter les cantiques en l'absence d'organiste. Le 24 juillet, l'orgue venu de Ludwigsburg a été installé.

Il est prévu de mettre une clôture de 1.75 m de haut et 200 m de long. Pour la partie le long de la route, il fallut acheter encore pour 14 Marks une petite parcelle assez biscornue qui appartenait à la commune.

Début juillet, le vicaire peut occuper le presbytère dont il apprécie les pièces spacieuses.

Le 1^{er} septembre 1912, la paroisse est officiellement considérée comme paroisse auxiliaire reconnue par l'Etat et le traitement du vicaire s'élève à 2200 Marks.



L'inauguration



L'inauguration a lieu le 6 octobre 1912.

Il y a une longue liste de personnalités civiles et religieuses à inviter, mais une question reste en suspens : faut-il inviter le curé de Felleringen ? Je n'ai pas trouvé la réponse. L'église sera très peu décorée. Il y aura des fleurs autour de l'autel et dans l'entrée.

14 mois seulement se sont écoulés entre la pose de la première pierre et l'inauguration de cet ensemble paroissial : temple, salle, presbytère.



1900



après 1912





Description du temple

En 1912 il est tel que nous le voyons aujourd'hui dans toute sa sobriété de temple réformé avec comme tout mobilier :

l'autel ou table de communion avec la Bible ouverte,

la chaire pour la prédication,

l'orgue pour accompagner les chants,

les bancs pour les fidèles.



Il y a une grande unité dans la décoration. Remarquez que les décors des caissons du plafond sont repris dans les marqueteries de l'autel.

Petit détail qui fait l'originalité du temple de Felling, un temple réformé, c'est la rose de Luther dans le vitrail rond au-dessus de l'orgue, ajouté par l'architecte luthérien berlinois.

Les cultes

Les cultes par mois se feront à présent de la façon suivante :

4 cultes à Felling, 2 le matin, 2 l'après-midi, 2 cultes à Saint Amarin, 1 le matin et 1 l'après-midi.

En avril 1913, il y a de nouveau des problèmes de salle à Saint-Amarin. La commune ne veut plus la mettre à la disposition des protestants. Le pasteur Ernwein s'adresse aux autorités politiques à Strasbourg et l'autorisation d'utiliser la salle arrive. Et puis, les problèmes financiers sont de retour. Il faut faire un emprunt auprès de la paroisse de Thann, le coût global de la construction s'élevant à plus de 71000 Marks. A nouveau également, le vicaire Hanich argumente pour que Felling soit séparé de la paroisse de Thann et devienne paroisse à part entière. Une autre demande, toujours d'actualité, c'est que lors des enterrements, ce soit un laïc qui assure la présence au cimetière pour décharger le pasteur.

Les conseillers suggèrent qu'on réduise le nombre de cultes pour économiser le chauffage. Mais, répond le pasteur, les fonctionnaires ont des horaires de travail irréguliers et on ne sait quel dimanche ils peuvent se libérer.

Les protestants avaient alors leur église. Ils étaient nombreux, sans doute plus de 350 et pouvaient entrevoir l'avenir avec optimisme. Mais

....

La guerre

Mais la guerre arriva et mit fin à cet enthousiasme.

Lorsque les troupes françaises entrent à Fellingering, Monsieur Hanich, pris de panique, meurt d'une crise cardiaque le 7 août 1914 à l'âge de 41 ans. Il est enterré à Fellingering et c'est à présent Monsieur Paul Kaemmerlen qui entretient sa tombe. Le pasteur Kopp, alors en fonction à Cernay, parle de son enterrement : « les Français entrèrent dans la paroisse de Cernay dans



l'après-midi du 4 août. A leur suite arrive une voiture dans laquelle se trouvent Monsieur Jaeglé, industriel à Vieux-Thann et Monsieur Jules Schlumberger, un des gérants de la filature de Malmerspach. Monsieur Schlumberger était un homme excellent, au cœur d'or, à la foi vivante et très attaché à sa paroisse. En plus, il était président de notre groupe d'Union des Jeunes Gens du Haut-Rhin. Les événements bouleversants, il est vrai, que nous vivions, l'avait mis dans un état de surexcitation malade. Il venait avec Monsieur Jaeglé me demander de présider à l'enterrement de Monsieur Hanich, le pasteur le plus proche, Monsieur Bartholmé de Thann ayant été mobilisé. Il voulait absolument pour ainsi dire, me dicter ce que j'avais à dire à cet enterrement. C'était surtout de la politique. J'avais beau lui rétorquer : « je partage votre joie patriotique, mais il s'agit d'un enterrement, et encore d'un Allemand qui ne connaissait certes pas la douloureuse attente du retour à la France. Puis nous sommes en guerre. La situation peut changer. Je vous promets de faire l'impossible pour être demain à Fellingering. Mais si les événements devaient m'en empêcher, rappelez l'excellent pasteur qu'a été Monsieur Hanich, dites la reconnaissance de la paroisse, prononcez une prière, cela suffit amplement. »



Tombe du pasteur Hanich
Au cimetière de Fellingering

Je ne croyais pas si bien dire en parlant des changements possibles. Le lendemain, un dimanche, au moment où un courageux chauffeur devait me conduire à Fellingering, la bataille fit rage dans les rues de Cernay. Nous dûmes rester terrés dans nos caves. Monsieur Schlumberger parla près

d'une heure devant la tombe ouverte et ce furent surtout les tirades patriotiques qu'il avait voulu m'imposer. Les Allemands, revenus dans la vallée, l'arrêtèrent immédiatement. Il fut emprisonné à Mulhouse et son état empirant, on dut l'interner à Rouffach où il mourut pendant la guerre ».

Il n'y eut plus de pasteur auxiliaire en fonction à Fellingring. Le pasteur Ernwein de Thann avait pris sa retraite avant la guerre et son remplaçant, le pasteur Bartholmé, avait été appelé sous les drapeaux durant les hostilités.

En 1917, c'est le pasteur Monnier de Wesserling qui était provisoirement pasteur de Thann et de Fellingring. Il est à noter que la vallée était française jusqu'à Thann et que le reste de l'Alsace était encore sous la domination allemande. Il lança donc un appel de fonds, puisque l'argent ne pouvait pas venir de Mulhouse.

« Nous devons suffire aux frais de culte, rester fidèle à des charges anciennes, nous occuper des pauvres et des réfugiés » écrivait-il.

On apprend que depuis 1915 le presbytère de Fellingring servait de bureau pour la maison Duménil-Jaeglé et compagnie, de dépôt de meubles et de logement du fondé de pouvoir de cette maison.



Le pasteur
Monnier

Après la guerre, les choses avaient bien changé.

Le 5 décembre 1918, le pasteur Bartholmé, de retour de l'armée, va s'occuper des paroisses de Thann, de Fellingring où il n'y avait plus de vicaire et de Wesserling où il n'y aura plus de pasteur attitré.

Le nombre de protestants de la vallée de la Thur avait sensiblement diminué par suite de la guerre. De 384 en 1910, le chiffre des protestants habitant la vallée, de Moosch à Wildenstein, était tombé à 185. Les membres de l'église de Wesserling sont compris dans ce chiffre. Le pasteur de Thann présida un culte tous les 15 jours à Wesserling et un culte mensuel en langue allemande le dimanche après-midi au temple de Fellingring. Une auto que l'usine de Wesserling mit à sa disposition, lui permit de faire 2 services dans la matinée, à Thann et à Wesserling. L'instruction religieuse des enfants se fit à Thann, à Saint Amarin et à Wesserling en français, mais quelquefois des explications en allemand s'imposaient.

En 1919, eurent lieu des élections de conseillers presbytéraux. Le consistoire de Mulhouse avait destitué de leurs fonctions tous les membres d'origine allemande et les avait remplacés par des Alsaciens. Pour les nouvelles élections, seuls étaient admis comme électeurs tous

les hommes de nationalité française ou suisse ayant atteint l'âge de 30 ans avant le 15 octobre.

Toujours en 1919, la fonderie de cloches de Colmar a envoyé une facture pour une cloche livrée à l'église de Felling en 1914 en comptant 4% d'intérêts pour 4 années de guerre. Le conseil presbytéral estime que la guerre est un cas de force majeure et que la communication entre la vallée et Colmar était coupée. La décision définitive est ajournée.

Problème de langues

En 1920, à la demande de nombreux paroissiens, Monsieur Winter demande que le catéchisme se fasse en allemand afin que les parents puissent suivre et surveiller le travail de leur enfants. « En ne connaissant ni les citations bibliques, ni les chants, les enfants ne pourront pas suivre avec intérêt les cultes en allemand à Felling ». De plus, il demande que le catéchisme se fasse dorénavant à Felling, « ces messieurs de Wesseling n'avaient jamais eu d'égards particuliers pour Felling et le moment est venu de séparer les deux communautés ». Le pasteur Bartholmé ne pouvait pas partager cet avis « Est-il nécessaire de revenir sur le passé et d'ouvrir des plaies, alors qu'il faut tout faire pour se rapprocher ». Invité pour tenter de calmer les esprits, le président du consistoire décida que :

- Il y aura deux cours de catéchisme, un en français à Wesseling, un en allemand à Felling,
- Les confirmands qui ont suivi une première année de catéchisme continuent en français
- Les nouveaux auront le choix de la langue
- Les enfants de moins de 12 ans auront un cours en français et avant les cultes, il y aura une formation en allemand avec des histoires bibliques et des chants. Il est souhaité que les enfants participent aux deux formations.

Le presbytère

On décida de louer le presbytère à Monsieur Meyer, directeur du tissage à l'usine Gros-Roman pour avoir des rentrées d'argent. En 1920, le conseil presbytéral demanda à nouveau son indépendance par rapport à Thann, mais Thann estima « qu'il semble dangereux de céder tous les droits de propriété à une communauté qui devra prouver encore sa force de subsister dans les conditions présentes ». La demande n'a plus été réitérée mais on a agi comme si on était une paroisse à part entière, jusqu'au jour.....mais nous verrons cela un peu plus tard.

Les cultes mensuels en langue allemande à Felling se firent pendant l'hiver dans la salle réunissant l'église au presbytère. Pour pouvoir chauffer cette salle, comme le chauffage central ne fonctionnait pas

bien, le conseil décida d'acheter un grand fourneau en faïence au prix de 600 Marks, en billets de banque allemands dont le change n'a pas pu être obtenu. L'église de Fellingring semble bien délaissée. Tous ces efforts pour un culte par mois.

En 1934, en raison de la crise, il fallut baisser les salaires et les loyers de 10%.

La deuxième guerre mondiale

approchait à grands pas et l'histoire se répéta. En 1940, le nouveau pasteur, le pasteur Gschaedler fut enrôlé. Y-a-t-il eu des cultes ? Et voilà que la mairie de Fellingring a mis notre église à la disposition de l'armée allemande. Monsieur Winter protesta en disant qu'il n'y avait aucune raison pour que seule l'église protestante soit réquisitionnée. Il écrit : « la communauté protestante considère cet acte comme hautement irrespectueux et proteste très vivement ».

Je ne saurai dire s'il a eu gain de cause.

Après la guerre, en 1946, nouvelles élections de conseillers presbytéraux. Pour la première fois les femmes de plus de 25 ans accèdent au droit de vote. Elles sont aussi éligibles.

Le temple n'avait pas trop souffert pendant la guerre. Néanmoins des fenêtres avaient été percées par les balles et la pluie courait le long des murs jusqu'aux bancs. Les gouttières aussi étaient percées. Le pasteur Gschaedler de nouveau en fonction, assura que le synode paierait directement les réparations parce que les artisans refusaient de travailler avec les services des dommages de guerre puisqu'ils devaient attendre trop longtemps pour être payés.

En 1951, le pasteur Gschaedler quitta la paroisse pour Guebwiller. Il fut



Le pasteur Weiss

remplacé par le pasteur Weiss. Le pasteur Kopp, à la retraite, occupa le presbytère. Le 24 avril 1955, la première femme conseillère de Fellingring a été élue, Madame Schwartz.

En 1975, Monsieur Birringer qui dirigeait l'entreprise voisine, voulut élargir de 50 cm la voie d'accès à l'arrière de sa propriété. En échange, il promit d'installer une clôture ou de planter des arbustes qu'il entretiendrait.

Puis arriva la retraite du pasteur Weiss qui occupa

le premier étage du presbytère en 1977. Celui-ci fut partagé en 2 appartements. Les loyers servant à couvrir les besoins de l'Eglise.



Alfred Gschaedler

Une date importante est l'année 1986 : l'usine de Wesserling se débarrasse de son patrimoine immobilier. L'usine propose à la paroisse d'acheter la chapelle de Wesserling pour le franc symbolique.

Mais la paroisse n'aurait pu se charger ni de la remise en état de l'édifice ni de son entretien. C'est la communauté des communes, avec l'aide du conseil général qui en a fait l'acquisition et qui l'a réhabilité.

Jusqu'au départ du pasteur Hadey en 1988, un culte est célébré chaque dimanche à Fellingring. Un culte par mois est en allemand.

Depuis, un culte n'est célébré en français que tous le 15 jours en alternance avec Thann.

2003 : coup de tonnerre, tout le monde avait oublié le passé : l'histoire des origines. Le propriétaire de l'entreprise Automatic Valve souhaite acheter quelques mètres carrés de terrains, 39 exactement, pour faire des travaux. Pas de problème du côté du conseil presbytéral de Fellingring. Mais lors de la transaction, le notaire constate que les biens immobiliers de Fellingring sont inscrits au nom de la paroisse réformée de Thann. Souvenez-vous que c'était bien la paroisse de Thann qui avait racheté les terrains à Monsieur Kaemmerlen et qui était maître-d'œuvre de la construction. Souvenez-vous aussi des lettres que Monsieur Hanich, presque 100 ans auparavant avait écrites pour demander l'autonomie de la paroisse. Souvenez-vous qu'en 1921 encore, le conseil presbytéral de Fellingring avait réitéré la même demande et essuyé un refus de la part de Thann.

Petit à petit, ces liens de dépendance avaient été oubliés.

Le conseil presbytéral de Thann donne son accord pour une donation du temple de Fellingring à la paroisse de Fellingring. Imaginez tous les échanges de courriers pour aboutir à l'acte de vente : consistoire, conseil synodal, préfecture, conseils municipaux de Thann et de Fellingring.

L'acte de vente est signé le 6 novembre 2006, après 3 ans de démarches administratives. A présent la paroisse protestante de Fellingring est bien propriétaire du temple.

Lorsque l'on lit les comptes-rendus de ces 100 années de l'histoire du temple de Fellingring, on se rend compte de certaines constantes :

1. les problèmes financiers sont omniprésents
2. les problèmes de langue allemande et française ont perduré pendant longtemps, Wesserling étant considérée comme l'église française, l'église « des gens aux gants blancs », Fellingring étant l'église allemande. Le pasteur Weiss a délibérément introduit des cultes allemands à Wesserling pour faire disparaître cette ambiguïté.
3. Curieusement, le nombre de la population protestante n'a pas beaucoup évolué depuis 1918. Il ne reste presque plus de descendants des familles anciennes. Les jeunes quittent la vallée et des familles s'y installent. Le nombre des pratiquants quant à lui est en diminution.

4. Les problèmes de chauffage. Le pasteur Hanich avait souhaité et obtenu le chauffage central. Il ne pouvait imaginer que l'on chauffe de façon aussi discontinue. Dans la salle et dans l'église on a introduit des poêles à bois. L'entreprise Kraft a dû rajouter une cheminée. En 1959, on a acheté un poêle à mazout. En 1989, des travaux de raccordement au gaz ont été faits par l'entreprise Burgunder. Les poêles viennent à nouveau d'être changés.
5. Les travaux d'entretien. Il faut rappeler ici que les temples protestants sont pour la plupart la propriété des paroisses protestantes et que les frais des travaux leur incombent. En 1921 déjà, la grande inquiétude, c'est la toiture. Elle est raide, les tuiles ne sont pas bien fixées et le moindre vent les soulève et les fait tomber, en particulier celles du clocher qui, dans leur chute, cassent les tuiles du temple. Le conseil pense qu'il faudrait entièrement refaire la couverture, mais n'ayant pas les moyens, ils continuent de remplacer régulièrement les tuiles cassées. Si ce n'est pas la toiture, c'est le crépi, l'orgue ou les cloches. En 1993 ont été faits des travaux à l'intérieur : mises aux normes électriques, achat de lustres, peinture de la salle par l'entreprise Koehl.

Enfin arrive le grand chantier de 2011-2012. Prendre la décision de se lancer dans de si grands travaux était difficile. Une enquête auprès des paroissiens a montré que les avis étaient partagés. Ne rien faire, c'était laisser le bâtiment se dégrader, les eaux s'infiltrer, la vie paroissiale s'arrêter à terme. Rénover représentait une aventure financière considérable et risquée pour une si petite paroisse, un travail important pour préparer les dossiers, demander des aides, des subventions, assister à des réunions. Nos deux présidentes successives Brigitte Kennel et Claudine Graber, le conseil presbytéral autour de son pasteur n'ont pas ménagé leurs efforts. Heureusement que la commune de Fellerling, la communauté des communes et la paroisse de Thann se sont montrées solidaires. Le presbytère qui n'a pas pu bénéficier de subventions a été rénové par une équipe de bénévoles dirigée par Robert Koehl pour le premier étage et Jean-Jacques Gehenn pour le rez-de-chaussée. Et comme lors de la construction, le chantier a avancé rapidement et était quasiment terminé lorsque la paroisse avec son pasteur Françoise Gehenn a fêté le centenaire de son église le 28 octobre 2012.



abattage des arbres



un des lions du clocher



l'échafaudage



les nouvelles tuiles



démontage de la cheminée



les travaux de toiture



la peinture intérieure du temple



la restauration du plafond

les travaux



A présent, notre vaillante centenaire a rajeuni. Unique par son style, elle est belle et visible de loin à l'entrée du village. Elle peut faire la fierté de la paroisse, de la commune de Fellingring et de la vallée.

Puisse ce temple, après 100 années de vie mouvementée, être un lieu de rencontre, d'échanges, de louange et de prière, pour les générations futures.

Alice MARTIN
25 octobre 2013